MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Chas L. Jeanfrau à Grace Busoni, R. F. O'Dwyer à Julia O. Bucher, Wharton N. Miller à Ella Pohlmann, Paul L. Fernandez à Elizabeth H. Renther, Alfred P. Miranne à Marie Légier. W. W. Sutcliffe, Jr., à Alma Frickessen, L. Brackhans à Ada Hartmann, Edward Anderson à Bertha Wilson, Anthony G Bourdet à Florence M. Lachemin, Gilbert Proctor Jr à Co-15ne Reaney, James Johnson à Se-16 à Owens, Frank J. Reyes à Stella 27 Conrad, Charles Young à Lizzie Hills, Fernand Dominique à Georgiana Ratleff, John Tétard Jr à Wilhelmina Beaver, Joseph Mc Closkey à Zita Fogarty, Oscar Montgomery à Henrietta Howard.

NAISSANCES — Mme P. Caruso, une fille ; J. D. Brown, une fille ; S. Ragusa, une fille ; C Mathis, une fille ; F. Songy, une fille ; C. Zimmermann, une fille ; T. Lines, une fille ; O. Genelli, un garçon ; W. Lablanche, un garçon ; P. Repakwhitz, un garçon ; L. D. Sillars, un garçon ; J. Rousset, un garçon ; J. Finevan, un garçon ; E. White, un garçon ; G. Rutz, un garçon ; A. Du Vernay, un garçon.

DÉCÈS—E. A. Scott, 40 ans, Hôpital de Charité ; P. Bujol, 29 ans, Hôpital de Charité ; J. Campbell, 75 ans, Camp Parapet ; F. Paletou, 33 ans, 930 St Claude ; Ellen A. Lindermann, 4 mois, 1016 Calliope ; J. A. Blake, 43 ans, Hôtel Dieu ; E. L. Kuster, 43 ans. 3017 Toulouse; veuve Elizabeth Christoffel, 80 ans, 2425 Bienville ; L. F. Sillas, 5 mois, 2711 rue Chartres ; veuve John Chandler, 63 ans, 2226 Melpomène, Edna Doyle, 4 mois, 2221 St Thomas; R. Rau, 3 mois, 1912 Touro; D. Tyler, 55 ans, 5274 Tchoupitoulas ; W. D. Young, 56 ans, 460 St Andrew; A. Washington, 25 ans. 2222 S. Franklin: Marie E. Schroder, 2 mois Gretna, La.: A. Jaume, 37 ans, 2541 Dumaine : Marie R. Galas, 5 ans, 826 N. Salcedo: A. Holly, 16 mois, Hôpital de Charité; J. Belsom, 17 mois, 914 Joseph: G. Squatute, 25 ans, Lafayette et Magnolia : F. Nelson, 28 ans, 2330 Jackson: Catherine Avenins, 91 ans, 708 Désiré.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Auguste F. Schwartz vs la Ville de la Nouvelle Orléans, injonction.

Successions ouvertes :

Alexander Scott, Morris W. Newman, Wm J. Tanner.

Landry Dupré vs Nellie Lacroix, demande de divorce.

Samuel E. Sutter vs Harry W. Smith, réclamation de $108 sur des billets.

Fisher, Gasquet et als vs le maire et le conseil municipal de la Nouvelle Orléans, mandamus.

Home Ice & Distilled Water Mf'g Co. vs Edw. Leitz, réclamation de $162.17 sur des billets.

John Shaw vs Illinois Central RR. Co., action en dommages de $1,000.

La Ville de la Nouvelle Orléans vs James R. Stewart, action en recouvrement de $250 pour une licence.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Rosarion Palermo, réclamation de $250 pour sa licence.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs John Laiser, $250 pour licence.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Liboni Nastasi, $25 0pour licence

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Bernard Abadie, $250 pour licence.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Condamnations :

Tom Bluent, larcin ; Jos Hause, blessure et attaque à main armée, 60 jours de prison.

Affaire abandonnée :

Gustave Cavelier, abandon du foyer conjugal.

Trouvée coupable :

Angelina Brown, actes de violence.

Envoyé devant la Cour criminelle:

Achille Carobe, violation de l'acte 114 de 1896, $500 de caution.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

Politique.

La campagne électorale va bientôt battre son plein, car elle s'ouvre pratiquement aujourd'hui. Les trois candidats avoués aux fonctions de gouverneur, le lieutenant gouverneur Sanders, le général Léon Jastremsky et l'ex-congressiste T. S. Wilkinson, ont déjà pris la parole en quelques occasions et à divers points de l'Etat, mais ce n'est qu'à partir de maintenant qu'ils vont exposer pleinement leurs vues et leurs programmes dans de fréquentes réunions.

M. Wilkinson est parti hier à neuf heures du matin par un train de l'Illinois Central pour Lac Providence, où il doit prendre aujourd'hui la parole à l'occasion de la fête du travail ou Jour de Mai. Ce sera pour lui l'ouverture de sa campagne dans l'Etat.

Il rencontrera à Lac Providence le lieutenant-gouverneur Sanders, qui y prononcera aussi un discours.

La réunion de ces deux candidats dans une importante ville de la Louisiane ne manque certes pas d'intérêt, et par les questions que chacun d'eux traitera, et par la façon dont ils les traiteront.

M. Sanders ne reviendra pas directement à la Nouvelle-Orléans après la réunion de Lac Providence.

Il a projeté et va faire une longue tournée dans diverses parties de l'état. Pendant ce temps l'ex-lieutenant-gouverneur Estopinal et le juge R. T. Beauregard, respectivement président et secrétaire de son comité électorale, s'occuperont ici de la direction générale de la campagne.

Le troisième candidat, le général Léon Jastremsky, a assisté hier à Lafayette à la convention de l'Association de la Presse de la Louisiane, dont il a été autrefois le président. Il va très probablement, lui aussi, parcourir les paroisses et y exposer ses vues.

De Lac Providence M. Wilkinson ira passer quelques jours dans le nord de la Louisiane, et se fera entendre à divers points.

Les trois candidats connus entrent donc sérieusement en campagne, et on peut s'attendre à une lutte intéressante, attendu que chacun d'eux a des partisans enthousiastes et résolus à ne rien négliger pour obtenir le triomphe de leur candidat.

Il est possible, en outre, que d'autres candidatures se produisent, et alors la lutte deviendrait encore plus vive et plus animée.

Le nom de M. Broussard, représentant du troisième district de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis, a été mentionné bien des fois en ces temps derniers à propos des candidatures au poste de gouverneur, mais ni lui ni ses amis ne se sont encore prononcés, et en ce qui le concerne il faut attendre.

Caution forfaite.

La caution de Robert James, d'un montant de $2,500 et fournie par la United States Fidelity and Guaranty Company, a été déclarée forfaite hier par le juge Skinner à la première cour criminelle de cité.

Robert James a été arrêté il y a quelque temps, à la suite de nombreuses escroqueries au préjudice de négociants de notre ville.

Il était accusé de faux et d'escroqueries et il a disparu immédiatement après avoir été mis sous caution.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1907.

Aux membres du conseil.

Je vous transmets les documents suivants :

Rapport du comité des privilèges amendant l'ordonnance accordant le privilège d'une voie d'échappement à la Otis Manufacturing Company.

Rapport du comité des privilèges amendant l'ordonnance autorisant le contrôleur à vendre aux enchères publiques le privilège de la construction d'un marché public dans le sixième district.

Communication de E. A. Williams, secrétaire du bureau des directeurs des écoles publiques, requérant l'expropriation d'une certaine propriété pour la construction d'une école.

Communication de Louis Ochs, président du comité de la division de la Louisiane de la T. P. A. d'Amérique, remerciant votre assemblée de son approbation du mouvement tendant à obtenir l'arrêt des trains à l'avenue Carrollton.

Communication de Willis J. Roussel relativement à la disposition des ordures ménagères.

Communication de F. S. Shields, secrétaire du bureau des eaux et égouts, contenant une résolution dudit bureau consentant à l'achat du service de distribution et des autres propriétés de la Algiers Water Works and Electric Company pour la somme de $100.000, et requérant votre approbation et votre ratification.

J'ai nommé les messieurs dont les noms suivent membres de la commission du square Murry : Gustave F. Huesler et Henry P. Michell, en remplacement de MM. F. Pinero et C. E. Murry, décédés.

Les documents communiqués par le maire sont référés aux comités compétents et ses nominations sont approuvées.

Le maire soumet aussi au Conseil le rapport de l'avocat de ville Gilmore sur les honoraires exigées par le notaire de la ville, qui ont fait récemment l'objet de commentaires.

A l'ouverture de la séance, M. Hardee, ingénieur de la ville, a présenté à M. Gately, conseiller municipal, au nom du Club des Mères de l'Ecole Beauregard dont plusieurs déléguées étaient présentes, un magnifique bouquet et la copie d'une résolution richement encadrée, en témoignage d'estime et de reconnaissance pour les grands services qu'il a rendus pour l'installation de cette école, les améliorations qui y ont été apportées, etc.

M. Gately a répondu à l'allocution de M. Hardee en disant qu'il était très touché de cette attention et qu'il n'avait fait que son devoir pur et simple.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte diverses ordonnances, entre autres les suivantes :

Ordonnances permettant à la N. O. Metal Bed Company de poser sous l'avenue du Parc de Ville, entre les rues St-Louis et Toulouse, des conduits d'eau et d'air comprimé ; à la Otis Manufacturing Company de construire une voie d'échappement à l'angle des avenues Peters et Leake ; à Albert Weiblen de construire une voie d'échappement sur la rue Euphrosine ; à la N. O. Railway, Light and Power Company de construire une voie d'échappement sur la rue St-James et en travers de la rue Water ; à Douglas et Kahn de construire une voie d'échappement sur la rue S. Peters, entre les rues Nunn et Céleste.

Permission de tenir des débits de liqueurs aux personnes dont les noms suivent : T. Beaufort, rue de Chartres, 514 ; Moses Brummer, rue S. Rempart, 1026 ; John H. Linn, Bienville et Gonois ; B. J. Zahn, Adam et Oak.

Diverses ordonnances financières sont adoptées, et après la lecture des affaires nouvelles la séance est levée.

Six ans de pénitencier.

Un noir du nom de Jean Baptiste a été condamné à six ans de pénitencier par le juge Chrétien, à la cour criminelle de district, pour vol avec effraction dans le magasin de Heidenheim et Levy.

VISAGE DU BEBE EN TRISTE ETAT

Humeur Affreuse Lui Rongeait la Figure et les Oreilles—Le Corps une Masse de Plaies—Après Bien des Dollars Dépensés en Médecins et Médicaments

CUTICURA LA GUERIT EN DEUX SEMAINES AU PRIX DE 75c.

"Je sens que je dois aux parents d'autres pauvres bébés souffrants de leur dire ce que le Cuticura a fait pour ma petite fille. Elle avait sur tout le corps des humeurs que rien de ce qu'on nous recommandait ne pouvait faire passer. J'appelai trois médecins, qui prétendirent tous pouvoir la guérir, mais elle ne fit qu'empirer. Son corps était une masse de plaies qui rongeaient aussi sa petite figure. On aurait cru que ses oreilles allaient se détacher de la tête. Des voisins me conseillèrent d'acheter le Savon et l'Onguent Cuticura, et avant que j'eusse employé la moitié du Savon et de la boîte d'Onguent les plaies s'étaient toutes cicatrisées, et la figure et le corps de ma petite fille étaient aussi propres que ceux d'un nouveau-né. Je ne me passerais plus du Cuticura s'il coûtait cinq dollars, au lieu de soixante-quinze sous, ce qui est tout ce qu'il nous a coûté pour guérir notre bébé, après que nous eussions dépensé bien des dollars en médecins et médicaments sans en retirer aucun bienfait. Mme. George J. Steese. 701 rue Coburn, Akron, Ohio, 30 Août, 1905."

Démangeaisons Torturantes

Promptement Guéries par Cuticura

Un bain chaud avec le Savon Cuticura et une seule application de l'Onguent Cuticura, le grand Remède de la Peau, soulageront immédiatement, procureront repos et sommeil et feront prévoir une guérison rapide des eczémas et humeurs, sous leurs formes les plus affligeantes, torturantes et défigurantes, les dartres, éruptions, démangeaisons, et irritations des bébés, enfants et adultes alors que tous les autres remèdes et même les médecins ont échoué.

Savon Cuticura (25c.) Onguent Cuticura (50c.) et Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60). En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis. "All About the Skin and Scalp."

Meurtre ou accident ?

Charles Jones, un jeune nègre de 19 ans, a été tué d'un coup de revolver hier à midi et demi, et Joséphine Carroll, âgée de 17 ans, a été arrêtée sous l'accusation de meurtre en attendant le résultat de l'enquête ouverte par la police.

La tragédie a eu lieu rue Polymnia, entre St Charles et Carondelet.

La jeune femme, arrêtée peu d'instants plus tard, a dit que Jones était venu chez elle et qu'elle lui montrait un revolver appartenant à sa grand'mère, qu'elle devait mettre au mont de piété.

Comme il maniait l'arme, a-t-elle dit, elle lui a donné un coup sur le bras, et un coup est parti. La balle l'a atteint au côté gauche et il a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine qui avaient été mandés.

La police semble croire à un meurtre, mais les agents chargés de l'enquête n'ont pas pu trouver de témoins.

Retour du commandant Sears.

Le commandant J. M. Sears est arrivé hier de Mobile où il a quitté le Magnolia, bâtiment du service des phares, après un voyage d'inspection dans les lacs Borgne, Pontchartrain et Maurepas.

Le commandant Sears sera remplacé le 15 mai prochain à la tête de la division du service des phares à la Nouvelle-Orléans par le commandant Brown, qui arrive de Mare Island.

TESTAMENT.

Le testament de Morris W. Newman a été homologué hier matin à la cour civile de district. Il est daté du 22 mai 1904 et le défunt laisse l'usufruit de ses biens à sa veuve, Rebecca Newman, née Weil.

Société française du 14 Juillet.

A la dernière réunion des membres de la Direction et du Comité-adjoint de cette société, le président, M. F. A. Brunet, a annoncé comme suit la composition des sous-comités divers aux soins desquels est confiée l'organisation de la fête nationale de la France, fête qui, pour la première fois cette année, durera deux jours, le 13 et le 14 juillet

Emplacement—O. Garsaud, président ; B. Ader, A. Landrodie, C. Igau, V. Tujague, A. Castel.

Perception— A. Œmichen, président ; Chas. Igau, A. Castel, O. Garsaud, L. F. Martin, G. Garrot, A. Landrodie, Th. Escudé, F. J. Oemichen.

Privilèges — A. Tujague, président ; A. P. J. Segassie, J. S. Flandry, E. Arnbuilb, Jos F. Latil, L. F. Martin.

Impression, presse et réclames—Théodore Escudé, président : A. Landrodie, S. Roy, Dr A. Granger, F. X. Duffour.

Illumination et décors — L. F. Martin, président : A. P. J. Ségassie, A. Francingues, J. S. Flandry, F. J. Œmichen.

Amusement du jour—B. Ader, président ; A. Tujague, V. Tijague, V. Ader, A. Barrère.

Prix de l'Ecole A. Castel, président ; Bertrand Ader, A. Tujague, Théo. Escudé.

Amusements de Nuit—A. P. J. Segassie, président ; A. Œmichen, V. Ader, J. F. Latil, A. Langlois.

Bal et Musique—A. Francingues, président ; Dr A. Granger, A. Barrère, F. O'Donnell, F. X. Duffour.

Invitation et réception — J. S. Flandry, président: A. Langlois, Dr A. Granger, A. Œmichen, L. F. Martin, S. Roy, O. Garsaud, G. Garrot, F. C'Donnell.

Police—V. Tujague, président; E. Anouilb, B. Ader, A. Barrère, A. Francingues.

Comité de Finances—O. Garsaud, Louis F. Martin, George Garrot.

Comité d'Ecole—A. Castel, J. S. Flandry, Bertrand Ader.

Comité de Bâtisse—A. Francingues, Chas Igau, Théo. Escudé.

ETAT TRIMESTRIEL

—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DEPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 30 avril 1907.

ACTIF.

Prêts sur demande	$639.298 62		
Prêts et escomptes	662.988 23		
Surtirages garantis	53,235 00		
Bons, actions et sécurités	149,692 32		
		1,505,214 17	
Propriétés foncières		160,711 52	
Dû de banques et banquiers	355,825 79		
Chèques du Clearing House, monnaie courante et cents	224 141 87		
		579,967 66	
			$2,245,893 35

PASSIF.

Fonds capital payé	380,200 00		
Surplus	319,800 00		
		700,000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	61,809 34		
			$761,809 34
Dû à d'autres banques et banquiers	123,267 02		
Dividendes non payés	1,693 00		
Dépôts individuels	1,359,123 99		
		1,484,084 01	
			$2,245,893 35

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

S. A. TRUFANT, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 30me jour d'avril 1907.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner le montant dans la voûte de la banque, l'avons examiné et trouvé correct : disons, $224,141 87.

SIMON PFEIFER.
T. J. FEIBLEMAN.
JOHNSTON ARMSTRONG.

1er mai—1f

AMUSEMENTS.

Trente-Deuxième Grand Volksfest

—AU BENEFICE DE—

L'ORPHELINAT PROTESTANT ALLEMAND,

Dimanche et Lundi, les 5 et 6 Mai au

SOUTHERN PARK

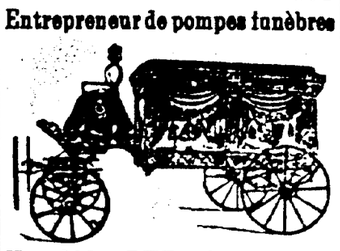
ENTRÉE (Les Enfants au-dessous de 12 Ans Gratis) **25 Cents**

21 avril—21 28 au 6 mai inc

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.

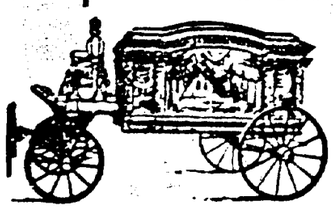
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITÉE,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.

Voitures pour toute occasion.

Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

B. ADER,

—Successeur de—

ADER & MOTHE,

Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans,

817 RUE TOULOUSE,

En Face de l'Opéra Français.

Téléphone Hemlock 686.

Réduction de prix à nos clients de la Société Française.

Usage de notre salon funèbre gratuit aux clients.

20 aout—1 an

TELEPHONE 922.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Alexandre Plicgne à F. C. Zacharie terrain, Magnolia, Robertson, Delachaise, avenue Louisiana, $600.

Mme F. E. Guedry et al à M. Bacina ilet, France, Lesseps, Libéral, Force, $1500.

C. C. Bldg & Hmstd Ass'n à Mme A. L. Barthélemy, terrain, Dumaine, St Philippe, Lopez et Rendon, $1,400.

Pierre Marque à Anselme Dastugue, huit terrains, Force, Havane, Vertu, Warsaw et avenue St-Bernard, $1,600.

Solomon Reinach à Hy L. Sarpy, ilet, Claiborne, Derbigny, Caffin, Lamanche, $870.

Frank François à Louis Persohn, portion, Jeannette, Eagle, Poplar, Gén. Ogden, $130.

Ludovic Lirette à Mme V. J. Lirette, une portion, Avenue Washington, Camp, Chestnut et Eleanore, $3500.

Soloman Reinach à L. E. Rabouin et al, un ilet, Derbigny, Eagan, Flood et Caffin, $847.

Vve Jos. Bernichan à P. Milhas, la 1|2 d'un intérêt d'une portion, Rempart, Lafayette, Girod et Dryades, $2500.

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

Richard Buhler & Co., Eleanor Falke, Count De Butz & Bro., Warren & Blanchard, Ethel MacDonough, Russell & Held, Dixon & Fields.

Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
30 avril—5f

CITE BLANCHE

(White City)

(Autrefois Parc Athlétique.)

OUVERTURE SAMEDI APRES-MIDI, LE 4 MAI.

Olympia Opera Company et Lottie Kendall

Paraissant dans

"KISMET"

ENTREE.....10 Cents

Billet donnant droit au porteur à toutes les concessions sur le terrain.

Vente de sièges réservés au Magasin de Musique de Grunewald.

Prenez les cars St Charles et Tulane Belt.

30 avril—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fairland Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & BRO., Agents.
No 337 rue Carondelet

19 avril—1f

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une gardienne française, 2209 Avenue St Charles.
11 avril—

DEMANDE—Une gardienne parlant le français. Une dame allant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles.
7 avril—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi deux modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains ; nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché, paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 34 rue de Chartres. 3avril—1m

bien semblables, par l'affection, le dévouement et par leur horreur de toute bassesse.

—Allez donc, mademoiselle ! ....Et, s'il est possible de la sauver, vous, vous rendez bien compte, n'est-ce pas, que c'est vous, vous bien mieux que nous, qui pouvez accomplir cette tâche ?....

***

— Par exemple ! grommelait Marion en redescendant l'escalier, ce n'a jamais été avec des yeux de grandes eaux qu'on a pincé les hommes ! .... Et toi, mon beau monsieur, il faut que tu ne me lâches plus d'une seconde !

Elle avait heureusement, dans son sac d'ouvrière, son petit appareil de coquetterie : et, lorsqu'elle reparut à la porte de la maison, son visage était frais, pomponné, souriant ; jamais ses yeux n'avaient eu pareille séduction.

Et de quel air naïvement stupéfait elle dévisagea ce beau galant, qui fumait placidement un cigare dans sa voiture, en l'attendant !

Ils ne se parlèrent pas ; mais leurs regards échangèrent très bien ces propos :

—Encore vous !

—Parfaitement, mademoiselle....

—Est-ce que ça va durer longtemps, cette poursuite ?

—Aussi longtemps que nous n'aurons pas fait connaissance !

Marion se fit conduire, d'abord, à la gare Saint-Lazare, dans la cour de la rue de Rome, et dit à son cocher :

—Pour ne pas perdre de temps, allez donc m'attendre à l'autre sortie : je traverse simplement la salle des pas-perdus.

Elle se rendit au bureau des renseignements, afin de demander l'heure du train de Dieppe ; car, sûrement, madame Kunerwald et Frinette partaient par la ligne du Nord : il fallait donc filer par la gare Saint-Lazare, pour qu'elles n'eussent aucune chance de découvrir qu'elles étaient suivies.—Le train de Dieppe partait à neuf heures trente : elle prendrait le bateau pour Newhaven à une heure trente-cinq et serait à Londres le lendemain matin avant huit heures.

Au moment où elle sortait du bureau de renseignements, elle se trouva nez à nez avec son suiveur qui, l'ayant saluée avec toute sa galanterie, demanda :

—Ne prendrons-nous pas le temps, mademoiselle, de dîner ?

Elle se croisa les bras ; et, gentiment courroucée :

—Ah çà ! mon cher monsieur, est-ce que cela ne va pas finir, cette plaisanterie ? Je suis bonne fille, vous savez ; mais il y a tout de même des limites à ma patience !

—Il n'y en aura pas à la mienne, mademoiselle, tant que vous ne m'aurez pas permis de vous dire que vous êtes fort belle, fort élégante et que....

—Eh bien, monsieur, maintenant que vous me l'avez dit, interrompit-elle, si vous me débarrassiez un peu de vous ?

—Ce serait vraiment dommage, mademoiselle.

—Pour moi.... ou pour vous ?

—Pour moi, au moins, mademoiselle : car je ne saurais vous exprimer à quel point je suis heureux de vous avoir rencontrée ; vous me rendriez presque malheureux si nous devions en rester là !

Elle sembla amusée et dit :

—Où vous imaginez-vous donc en venir, mon bon monsieur ?

—D'abord à faire un bon petit dîner avec vous, mademoiselle.. ce qui ne vous engage pas à autre chose, remarquez-le bien, qu'à bavarder, avec cette amabilité qui doit être le fond de votre caractère ?

—Cela se peut, monsieur ; et après ?

—A passer la soirée avec vous, mademoiselle.

Elle éclata franchement de rire, et :

—Si vous avez mis dans votre tête, mon bon monsieur, de passer la soirée avec moi, je vous entraînerais joliment loin !....

Il déclara, solennel :

—Mademoiselle, vous pouvez m'entraîner au bout du monde .... je suis prêt à vous suivre !

—Peut-être pas aussi loin, mon bon monsieur ; mais j'ai tout juste le temps de rentrer chez moi, de boucler ma valise ; et je reviens, ici, prendre le train pour Dieppe, Newhaven et Londres, où je dois être demain matin.

Après quoi, elle lui tirait sa revérence et s'en allait déjà, quand il la retint amicalement par le poignet :

—Vous avez voulu me prendre au mot, mademoiselle ?.... et, vous moquer de moi, quand je sens déjà ma cervelle.... et même mon vieux cœur.... qui battent la breloque après vos beaux yeux ? Eh bien, mademoiselle, déclara-t-il, avec toute sa chaleur de vieil amoureux : vous pouvez m'emmener en Angleterre.... vous pouvez m'emmener où vous voudrez.... je pars, ce soir, avec vous !

—Vrai ! fit-elle, comme bien sincèrement ébahie.

—Donnez-moi votre parole que ce n'est pas une blague.... que vous partez bien ce soir pour Londres ?

Elle lui jeta un regard oblique .... eut l'air de réfléchir.... de tergiverser.... Puis, baissant les yeux, avec une petite mine embarrassée, elle prononçait :

—Ce serait drôle !....

—Alors.... c'est dit mademoiselle ?

—Je ne peux pas vous empêcher, mon bon monsieur, de voyager dans le même train que moi....

—Dans le même compartiment, mademoiselle ?

—Les compartiments sont libres, monsieur..... et les bateaux aussi....

—Si qu'on se donnerait la main ? fit-il très aimablement, pour sceller l'entente ?

—Je ne vois pas qu'il y ait grand'chose à sceller, monsieur : mais vous êtes si aimable qu'on ne peut pas vous refuser....une simple poignée de mains !

Elle lui donna la sienne, qui était très potelée, aux doigts très fins : et, par une simple étreinte, elle parachevait sa conquête.

—Voulez-vous, mademoiselle, que nous allions chercher ensemble votre valise ?

—Y pensez-vous, monsieur ! .... Vous laisser pénétrer chez moi !.....

—Etes-vous donc mariée ?....

—Qu'est-ce que ça vous fait, monsieur ?....

—Toute seule, alors !.... Ou il y a un gentil petit ami dans votre existence ?....

—Est-ce que je vous demande, monsieur, qui vous êtes..... si vous êtes marié..... ou si vous avez des maîtresses ?

—Vous êtes adorable..... et vous avez autant d'esprit que d'élégance !

—Peut-être ! répondit-elle, avec un sourire indéfinissable.

—Enfin, dit-il, vous me laisserez, au moins, faire un bout de chemin en voiture, avec vous. En voiture découverte !..... Y a-t-il rien de plus respectable ?....

—Eh ! eh ! monsieur.... cela peut-être très compromettant. Mais enfin, si vous y tenez, vous pouvez me reconduire jusqu'au coin de ma rue. Mais, fit-elle, quand ils furent remontés en voiture, vous n'allez pas partir ainsi à l'improviste pour Londres ?....

—Le temps que vous boucliez votre valise, mademoiselle, et la mienne sera prête.

—Vous avez donc des valises toutes prêtes pour les aventures imprévues, mon cher monsieur ?

—Je ne vous demande plus d'explication sur vous-même, mademoiselle.... Ne m'en demandez pas davantage sur moi .... Pourvu que vous ne disparaissiez pas, pendant les quelques instants où je ferai moi-même mes préparatifs....

Ces préparatifs consisteraient, simplement, à aller chercher à la gare du Nord, où elle était déjà déposée à la consigne, sa petite valise d'escapade.

Durant le court trajet de la gare Saint-Lazare à la rue de Maubeuge, il bavarda avec tant de gaieté, de bonne grâce, que Marion s'en amusait pour de bon et pour elle-même, regrettant presque de se moquer si profondément d'un si charmant compagnon.

Elle se fit déposer au coin de la rue Lamartine et voulut donner rendez-vous à son futur chaperon de voyage, à la gare Saint-Lazare ; mais il était déjà si enflammé qu'il déclara qu'il la reprendrait à cet endroit même.

Et une demi-heure à peine s'était écoulée que Marion, du haut de son balcon, pouvait l'apercevoir, faisant les cent pas à côté de sa voiture, levant sans cesse la tête vers sa maison.

—Pauvre homme ! murmura-t-elle.

S'il n'avait été l'ami de cet odieux Dulaurier, elle se serait presque sentie bourrelée de remords.

***

Du moins, eut-elle l'agément, pendant toute la soirée et toute et toute la nuit, de jouir de la conversation, des soins, de la très fine galanterie d'un homme du monde accompli. A partir de l'instant où elle le prit, au coin de la rue Lamartine, jusqu'à leur arrivée à Londres, ce fut une vraie partie de plaisir, avec un très fin et très capiteux souper à bord du bateau de Newhaven, mais, pour la désolation de cet amoureux improvisé, partie simplement de bons camarades : car, chaque fois qu'il essayait d'aller plus loin que la jolie main de mademoiselle Marion, elle lui répondait, le plus gentiment, mais le plus nettement du monde.

A continuer.